



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

COMITÉ
DÉPARTEMENTAL
DE CYCLOTOURISME
DE MAINE-ET-LOIRE

L'ANJOU CYCLOTOURISTE

FLASH INFO
DÉCEMBRE 2019

Ami(e)s cyclotouristes

Le Comité Départemental de cyclotourisme entame la dernière année de cette olympiade avec la réalisation d'un projet de haut niveau.

Avec l'équipe au complet, nous arrivons avec vous, clubs et licenciés, à l'échéance de cette aventure nationale qu'est l'organisation de l'Assemblée Générale de notre Fédération à Terra Botanica les 07 et 08 décembre prochains : un grand merci aux 70 bénévoles qui se sont engagés à nos côtés dans ce projet.

Depuis le début de cette année, nous nous sommes à nouveau investis, avec votre collaboration ainsi que celle de nos partenaires, le Conseil Départemental, le comité de Tourisme, la Cohésion Sociale, dans les créations des circuits V.T.T.

Le voyage itinérant des féminines est chaque année, depuis Toutes à Paris, un temps fort pour le Comité : une semaine à sillonner une région ; cette année : Vannes, avec des circuits de 60, 80 et même 100 km ; la beauté des paysages et des villages traversés restera gravée dans les mémoires. Un record de participation avec 65 féminines présentes, toujours avec le sourire et la bonne humeur !

Le Comité Départemental organise, toujours avec les clubs, sans vous rien ne serait possible, la randonnée départementale et le voyage itinérant des Féminines, le concours d'éducation Routière, les critériums et la semaine des Jeunes, les formations (animateur, GPS, mécanique pour les féminines), la matinée sécurité-santé, la soirée dansante, les challenges et le concours photo départemental (nous souhaitons la bienvenue parmi nous à notre nouveau délégué photo Dominique BODET). Autant d'organisations qui seront reconduites en 2020.

Le Flash infos et le site Internet du Codep, riches en informations diverses, sont à votre disposition ; ce sont d'excellents outils de communication au service de chacun.

Je remercie tous nos partenaires, le Conseil Départemental, le C.D.O.S., la Cohésion Sociale, les communautés de communes, les communes, les offices de tourisme, le Comité directeur, les clubs, toutes et tous les licenciés : 2019 fut grâce à vous une année riche en événements.

En cette fin d'année, c'est l'occasion pour moi de vous adresser :
MES VŒUX LES PLUS CHALEUREUX POUR UNE TRÈS BONNE ANNÉE CYCLOTOURISTIQUE 2020.



Roland GUYET
Président du Comité Départemental de Cyclotourisme

Sommaire

1. Edito	3-6 AG du Codep	9-10 Séjour Féminines	14 Soirée du Codep	Inséré :
2. Infos	7. AG du Coreg	11 Lettre ouverte	15-17 Echos des clubs	Calendrier
	8. Rando Féminines	13 Un PBP insolite	18. Rétro pédalage	FFCT 49 - 2020

➤ Réunion du CODEP le 10 septembre

■ Trésorerie

Réception du 2^e acompte sur ristourne FFCT de 719 € ainsi que de la subvention de 2 500 € du Conseil départemental pour les circuits vtt.

■ Féminines

- Rando du 1^{er} septembre : bon déroulement de ce rendez-vous organisé par le VC Cholet. 42 cyclotes sur le vélo (attention à prendre en compte celles qui viennent pour marcher) ; ce n'est pas beaucoup mais le plaisir de se retrouver est toujours là. Prochaine rando : le 8 mai 2020 à St-Georges-sur-Loire.
- Séjour à Vannes : satisfaction. Accueil sympathique à proximité du centre ; en revanche, circulation intense et à la limite dangereuse pour sortir de la ville. 65 cyclotes pour la découverte d'une belle région.
- Repas : date à prévoir (en février 2020 ?)

■ AG du Codep

Elle aura lieu à Vihiers le 19 octobre. Choix du menu. Le point est fait sur les différents domaines de la préparation. Comme l'an dernier, les livrets de présentation ne seront donnés qu'aux clubs présents ; les autres clubs seront informés par voie électronique.

Une piste est à l'étude pour trouver un successeur à Jean-Noël Godfrin, le responsable photo.

■ Formation

Formation GPS le 9 novembre. Formation mécanique pour les femmes le 16 novembre.

Pour 2020, formation animateur club les 22 et 29 février. Pour que celle-ci soit validée, les candidats doivent être en possession du diplôme PSC1. Une autre formation mécanique sera la bienvenue dans la perspective de Toutes à Toulouse. Voir besoins éventuels pour internet, GPS...

■ AG fédérale

- Les membres du Codep se rendront à Terra Botanica le 23 septembre.
- Rendez-vous avec le traiteur le 17 septembre.
- Subventions : le Coreg attribue 2 000€, la ville d'Angers + Loire métropole 3 000€, le Conseil départemental 2 000€. Pas de réponse encore du Conseil régional.
- Déplacements des congressistes : un plan B est à étudier pour leur transport à Terra Botanica le dimanche matin. En effet, un seul tram arrive sur place avant l'heure d'ouverture du congrès et la société de transport ne veut pas le doubler. Envisager car avec chauffeur ? navettes de minibus ? voir les prix.
- Cadeau aux congressistes : une mignonnette de Cointreau et un sachet de quernons d'ardoise pour un coût par personne de 5,70€. Sacs en provenance de l'Office de Tourisme.
- Visites guidées pour les accompagnateurs le samedi, sur une base de 35 personnes : château et tenture de l'Apocalypse le matin, musée Jean Lurçat et la Doutre l'après-midi.
- Vin d'honneur du samedi soir : revoir avec la mairie. Pour les congressistes, descente du tram à la place du Ralliement (demande de la mairie pour profiter des animations de Noël)
- Tee-shirts bénévoles : commande à passer rapidement ; prévoir un panel de tailles. Logos FFVélo et Codep devant et « AG FFCT » dans le dos.
- Bénévoles : point sur les inscriptions. Rappels à faire.
- Stands pour exposants. La plupart sont réservés par la fédé. Il reste 4 ou 5 emplacements à proposer à des producteurs locaux.

■ Divers

Proposition acceptée d'achat de médailles (or, argent, bronze) pour les jeunes lors des critères.

➤ Réunion du CODEP le 12 novembre

■ Commissions

Comme chaque année après l'AG départementale, il est procédé à la distribution des commissions.

Pour la plupart, les responsables restent les mêmes. Anne-Marie-François est la déléguée Féminines. Le délégué Sécurité reste à déterminer.

■ AG fédérale

Le point est fait et les actions restant à mener sont définies pour :

- l'accueil -> les grèves prévues risquent de limiter les arrivées par le train.
 - > le vin d'honneur du samedi soir aura finalement lieu au musée Jean Lurçat.
 - > la commission électorale aura besoin d'un ordinateur et d'une imprimante
 - > demande de plans d'Angers, liste de restaurants à l'Office de Tourisme ainsi que des sacs
- les vestiaires -> prévoir tickets avec 3 coupons détachables
- le bar -> examen des devis réalisés pour boissons et viennoiseries
 - > s'assurer d'avoir assez de percolateurs ; acheter des gobelets biodégradables
 - > prévoir des récipients pour apporter l'eau
- les bénévoles -> reprendre contact pour vérifier leur disponibilité ; demander taille des tee-shirts

■ Divers

L'AG du Codep pour l'année 2020 est fixée au samedi 17 octobre. Le club des RCA recherche une salle à Angers.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Comité Départemental de Cyclotourisme du Maine-et-Loire

C'est le club de Vihiers qui a accueilli le 19 octobre 2019 l'AG du Codep. 33 clubs étaient présents et 7 avaient donné une procuration. Environ 80 personnes composaient l'assistance.

Parmi les personnalités invitées, étaient présents le président d'honneur du Codep, la présidente du Coreg, Mme le maire délégué de Vihiers.

Chaque club présent disposait d'un fascicule avec rapports et comptes-rendus. Gérard Hamon était au pilotage de la vidéoprojection.

Accueil

Après avoir déclaré l'assemblée ouverte et avoir remercié le club de Vihiers et les bénévoles, Roland Guyet donne la parole à Bernard Bossard, président des Cyclos du Lys.



Bernard Bossard présente le club de Vihiers créé en 1982 à l'instigation de Jean-Louis Bréhéret. Actuellement 47 licenciés FFCT dont 8 féminines ainsi qu'une section de 30 marcheurs « Les Pas Pressés ». Une semaine détente a lieu chaque année à l'Ascension ainsi qu'une sortie club de 3 jours au début de septembre. Participation régulière du club aux semaines fédérales. Quelques cyclos se sont lancés sur Bordeaux-Paris et Paris-Roubaix. Depuis 1987, 11 ont réalisé le Paris-Brest-Paris : 18 participations pour 17 homologations. La moyenne d'âge augmente logiquement, quelques quadragénaires arrivent.

Roland Guyet demande une minute de silence pour ceux qui nous ont quittés.

Il donne l'ordre du jour et fait appel à personnes pour entrer dans le comité directeur. Il présente ensuite Dominique BODET, cyclo de Brissac qui succède à Jean-Noël Godfrin en tant que responsable de la commission photo.

1. Rapport moral (Roland Guyet).

2. Rapport financier (préparé par Chantal Provost) et présentation du budget prévisionnel

Q « Pourquoi les produits du voyage des féminines sont-ils supérieurs aux charges ? » Cela vient de l'aide financière du Coreg qui n'a pas été redistribuée et qui servira pour le Voyage Itinérant à Toulouse en 2020.

Q « N'y a-t-il pas danger, avec un matelas de 34 000 €, de se voir refuser des demandes de subvention ? » Effectivement, surtout que les subventions sont en retrait, on l'a vu pour la SNEJ à La Flèche. De toutes façons, hors organisations exceptionnelles, les subventions vont largement diminuer : le CNDS n'en verse plus, le Conseil Régional les limite et le Conseil Départemental aussi. Tout va passer entre les mains de l'Agence Nationale du Sport.

Q « Et le financement de l'AG de la fédération ? »

C'est la fédé qui loue les locaux. Le Codep s'occupe des hébergements, de la restauration, des visites en fonction des demandes des participants. Les dépenses pour le Codep : tee-shirts pour les bénévoles, petit cadeau pour les participants, le transport des congressistes de l'hôtel Terra Botanica le dimanche matin (tram trop tardif). Les recettes : le bar, les subventions du Conseil Régional (3 000 €), du Conseil Départemental (2 000 €), de la ville d'Angers et Anjou Loire Métropole (3 000 €), du Coreg (2 000 €) -> Présentation du tee-shirt pour les bénévoles.

Q « Les indemnités reçues du Conseil Départemental pour les circuits Vtt ? »

Elles seront reversées aux clubs au prorata des frais engagés.

« Les circuits devraient être vérifiés régulièrement, voire plusieurs fois par an, car des flèches disparaissent. »

Q « On pensait que le sigle FFVélo avait remplacé FFCT ? »

FFVélo est réservé au logo fédéral. « Mais il apparaît aussi dans les adresses internet ? » C'est une question à poser lors de l'AG fédérale !

Marie-Jane Pignon, **vérificateur aux comptes**, présente ensuite son rapport, sans remarque particulière.

3. Rapport d'activités (Anne-Marie François)

Le bilan de la SNEJ est très positif. Une petite aide financière sera versée aux clubs ayant fourni des bénévoles, au prorata des jours de bénévolat.

Retard pour l'envoi, par la fédération, des diplômes du Mérite du Cyclotourisme et des mémo dates ! La date de notre AG serait-elle trop avancée ?

Votes pour les rapports moral et financier.

4 Critériums du Jeune Cyclotouriste (Jean-Yves Lattay).

Sont récompensés les vainqueurs, dans leur catégorie, de la finale départementale Vtt et du



Concours Départemental d'Éducation Routière (voir fascicule). Récompenses spéciales à Marion Piednoir et Andy Guihéneux, sélectionnés pour les finales nationales sur route et à vtt.

5. Semaine Jeunes (Roland Guyet)

6. Formation (Michel Volerit)

Q « Y a-t-il une formation initiateur de prévue ? » Oui mais c'est de la compétence du Coreg ; elle est prévue aux vacances de printemps 2020 à Briacé (44) sur 4 jours consécutifs.

Q « Pour la formation mécanique, faut-il apporter son vélo ? » Oui et des outils également. La 1^{re} formation mécanique pour les féminines est complète.

7. Féminines (Raymonde Vaugoyeau)

8. Flash Info (Yannick Hinot)

Le point est fait sur les inscriptions des bénévoles pour l'AG fédérale. Les postes sont presque tous pourvus ; une soixantaine de personnes se sont proposées.

9. Site internet (Lydie Thierry) Un peu de retard dû aux obligations professionnelles et à un ordinateur récalcitrant. Pour les feuilles de challenges, seront désormais portés uniquement les deux premiers chiffres de l'année ; chacun pourra compléter

10. Soirée dansante (Lionel Delahaie)

11. Sécurité

Anne-Marie fait part d'informations reçues la veille en provenance de la fédé et concernant les assurances, en particulier pour l'accueil des non licenciés avec les responsabilités mises en jeu pour les présidents de clubs. Ce sujet pourrait faire l'objet de la prochaine réunion sécurité.

12. V.t.t. (Jean-Paul Thyreault)

- Le Codep apporte donc son aide au Conseil Départemental pour l'élaboration et la vérification de circuits.
- Le vtt a du mal à percer dans notre fédération. Problème de génération, de pratique ? Les vététistes viennent sur nos randonnées aussi nombreux que les routiers mais très peu sont licenciés ; pas de solution !
- Le gravel est une pratique en provenance des USA et de l'Angleterre : on roule sur des chemins, c'est moins technique que le vtt. Certaines randonnées, dans l'Orléanais par exemple, proposent des circuits gravel sur routes et chemins. Peut-être une voie à creuser pour faire adhérer de nouveaux pratiquants...

13. Résultats des votes

168 voix exprimées (190 inscrits pour les 50 clubs) - 1 bulletin nul -> **Rapport moral** adopté : 188 OUI
Rapport financier adopté : 188 OUI

14. Challenges (Monique Fouchard et Lydie Thierry)

- **Challenge clubs** : 8 clubs ont participé.

-> Clubs de 76 licenciés et plus :

- | | | | | |
|-------------|------------|---|--------------|------|
| 1. RC Anjou | 327 points | → | carte cadeau | 30 € |
| 2. ES Segré | 192 « | | « « | 25 € |

Class^t général

- 1^{er}
- 3^e

-> Clubs de 36 à 75 licenciés :

- | | | | | |
|-------------------|------------|---|--------------|------|
| 1. Mazé AC Rando | 272 points | → | carte cadeau | 30 € |
| 2. CO Les Rosiers | 188 « | | « « | 25 € |
| 3. St-Barth Cyclo | 119 « | | « « | 20 € |
| 4. UC Trélazé | 103 | | | |

Class^t général

- 2^e
- 4^e
- 7^e
- 8^e

-> Clubs de 35 licenciés et moins :

- | | | | | |
|---------------|------------|---|--------------|------|
| 1. EC Trélazé | 146 points | → | carte cadeau | 30 € |
| 2. VC Cholet | 143 « | | « « | 25 € |

Class^t général

- 5^e
- 6^e

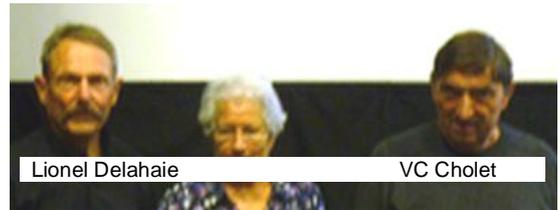


VC Cholet EC Trélazé St-Barth Cyclo Mazé AC CO Les Rosiers RC Anjou ES Segré

● **Challenge individuel** : un bon total de 40 participants

1. Lionel DELAHAIE	RC Anjou	124 p ^{ts}	carte cadeau de 30 €
2. Geneviève BADIN	VC Cholet	104 «	carte cadeau de 25 €
2. Bernard BADIN	VC Cholet	104 «	carte cadeau de 20 €
4. Jacky DUPORT	CC Angers	100	
5. Jean-Yves LATTAY	ES Segré	97	
6. M. Hélène DUPORT	CC Angers	90	
7. Françoise BUREAU	ES Segré	87	
7. J. Noël BOULIDARD	RC Anjou	87	

... suite sur le site du Codep



Lionel Delahaie

VC Cholet

15. Concours photos (Jean-Noël Godfrin)

Thème 2019 : « La batellerie fluviale » - 17 participants

Classement général

1. J Noël GODFRIN	CT Saumur	6. Faustine FLEURY 1 ^{er} jeune	ES Segré	<u>Clubs</u>
2. J Yves LATTAY	ES Segré	7. Lionel DELAHAIE	RC Anjou	1. ES Segré
3. Martine HINOT	Mazé AC	8. Françoise JOTREAU	Mazé AC	2. CT Saumur
4. M. Jane PIGNON	Cholet VS	9. Janine GODFRIN	CT Saumur	3. Mazé AC
5. Gérard HAMON	CC Toutlemonde			4. RC Anjou

Thème du concours 2020 -> « Tout ce qui vole »



représentant le 1^{er} et 2^e club

1^{er} jeune

2^{de} et 1^{er} club

représentant le 3^e

16. Récompenses

Le Codep décerne 16 *Mérites du Cyclotourisme* à :

- Claude CARDINAL (CCA) -> club en 1992. A longtemps organisé les sorties du mercredi ; à 88 ans, fait des sorties de 80 km et plus, sans assistance. Discret, n'a que des amis.
 - Joël TIJOU – Jean-François HILLEREAU – Bernard THEBAUD – Jean-Pierre LATOUR (*Ponts-de-Cé*) -> pilotes de tandems pour jeunes mal ou non-voyants de Montéclair, de mars à juin et reprise à la rentrée scolaire. Convention passée entre l'Institut Montéclair, Handisport Angers et l'ASPC. Une découverte pour la plupart de ces jeunes ; une joie de vivre impressionnante ; fabuleux de les rencontrer.
 - André CASSET (*RC Anjou*) -> un ancien du club, notamment responsable des journées festives.
 - Jackie HAMON (*RC Anjou*) -> un ancien aussi, dans les animations, les sorties BRM, les sorties festives
 - Auguste GAUDIN (*Les Rosiers*) -> toujours bénévole et souriant ; assidu aux semaines fédérales et européennes, aux randos des clubs ; encadre les féminines.
 - Maurice COHU (*Les Rosiers*) -> dévoué à son club et entier dans ce qu'il fait ; nouveau président
 - Jean-Yves BEIGNET (*St-Jean-des-Mauvrets*) -> président des Pédaleurs de l'Aubance depuis 8 ans ; a organisé des randos à travers la France.
 - Bernard JANIN (*St-Barthélemy*) -> basket avant cyclo en 2003 ; CA en 2009, trésorier en 2011 ; commissions randos, téléthon et marcheur
 - Jean-Louis ANDRE (*St-Barthélemy*) -> volley avant cyclo au club en 2009 en passant par responsable des sports à la municipalité ; CA en 2014, vice-président jusqu'en 2018 ; commission animations.
- à l'initiative du Codep, à 4 jeunes:
- Antoine et Mathieu COUTANT (*Valanjou*) -> anciens des critères jeunes ; bénévoles tout de suite pour la SNEJ et durant 10 jours ; ont participé à l'organisation avec la fédé.
 - Faustine et Augustin FLEURIE (*Segré*) -> aide régulière au Codep pour le pot lors des semaines fédérales ; coup de main pour le critérium régional vtt à Noyant-la-Gravoyère



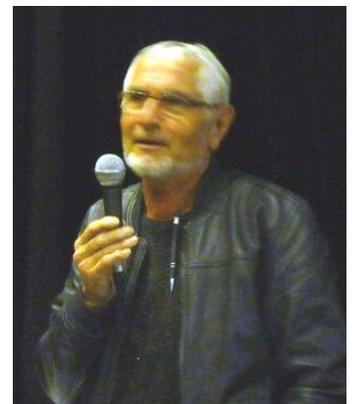
Les récompensés ou leurs représentants

17. Parole aux invités

- **Mme Juhel** (maire délégué de Vihiers)
 - *Heureuse d'accueillir l'AG du comité départemental de cyclotourisme*
 - *Cyclotourisme bien développé à Vihiers. Merci au club pour l'organisation de sa rando Châtaignes et vin nouveau, très fréquentée et qui contribue au renom de la ville*
 - *Souhait des enfants de Vihiers de créer des pistes cyclables, y compris pour se rendre à l'école.*
- **Anne-Marie François** (présidente du Coreg)
 - *Invitation à participer à l'AG de Lhomme le 24 novembre ; à défaut, envoyer une procuration pour atteindre le quorum.*
- **Gérard Hamon** (président d'honneur du Codep, représentant la fédération)
 - *Est venu à vélo ce matin car le dimanche précédent, il a fait de la marche à Saumur...*
 - *Pas de retrait de points pour une infraction à vélo (passer par le procureur si les gendarmes en ont enlevé) mais retrait possible du permis de conduire.*
 - *Félicitations au Codep pour la bonne tenue de l'AG (c'est bien qu'il y ait eu des questions dans la salle !), pour les actions de formation, les relations avec les institutionnels, les actions vers les jeunes et les féminines*
 - *Invitation aux présidents de clubs à proposer un abonnement à la revue. L'évolution vers le numérique n'empêche pas la pérennisation de celle-ci.*



Roland Guyet remet la médaille du Codep à Bernard BOSSARD



Dominique BODET nouveau responsable de la commission photo

Clôture de l'Assemblée Générale à 12h40, suivie du **pot de l'amitié**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du Comité Régional de Cyclotourisme des Pays de la Loire le 24 novembre à LHOMME

Dans l'ordre du déroulement de l'AG, ce qui concerne plus directement notre département.

- **Fascicule de présentation de l'AG** portant les rapports statutaires et les rapports de commission : il sera adressé aux clubs absents par voie électronique. Pour notre département, seuls 8 clubs étaient présents. et plus d'une douzaine n'avaient pas adressé de procuration...

- **Semaine Nationale et Européenne des Jeunes** : un vif remerciement à tous les bénévoles.

- **Concours photo « Le cyclotourisme en forêt »**

20 participants dont 5 du Maine-et-Loire. 93 photos jugées.

Classement sur la meilleure série de 3 photos.

1. Lucie ERAUD (Les Dérailleurs)	8,51	6. Jean-Noël GODFRIN (CT Saumur)	8,05
2. Florent TOUCHARD (SOM Le Mans)	8,33	7 Yannick BARBEREAU (CR La Baule)	8,04
3. Gérard HAMON (CC Toutlemonde)	8,33	8. Bernard MIGOT (RC La Flèche)	8,03
4. Jean-Yves TOUCHARD (SOM Le Mans)	8,19	9. Béatrice BELLANGER (Le Lude)	8
5. Sylie TARLIN (RCL La Fèche)	8,10		

Classement clubs : 1 RCL LA FLECHE 23,95 2. SOM LE MANS 16,52 3. RC LA BAULE 15,81

Classement complet et photos sur le site du Coreg www.paysdelaloire.ffct.org

Thème pour 2020 : « Cyclotourisme et fontaines »

● Récompenses

- Hommage de la présidente à Etienne BREMOND (AS Ponts-de-Cé) : entré au club en 1995, au CA, commission sécurité, en 1995, Paris-Brest-Paris en 1999, président en 2005 qui a donné un nouveau rayonnement au club, accueil de jeunes malvoyants en 2019 ; passe la main dans quelques jours

- Diplôme de reconnaissance (décerné par le Codep) à Gérard COLINEAU (VC Cholet) -> organisation de la rando des féminines

- Médaille de bronze de la fédération (décernée par la Fédé) pour Lydie THIERRY (AS Ponts-de-Cé) -> responsable sites internet du Codep 49 et du Coreg

- Challenge de France (participation aux organisations phares de la FFCT) pour la région des Pays de la Loire (« Souvenir Jean-Pierre GUILLOT ») : -clubs 3 à 35 licenciés -> Sillé-le-Guillaume (72)

-clubs 36 à 75 licenciés -> Audax Lavallois (53)

-clubs >75 licenciés -> RC Anjou (49)

- Médaille du Coreg (attribuée à 1 club par Codep) pour Les Rosiers-sur-Loire -> implication du club dans l'organisation du critérium départemental vtt

- Récompense aux jeunes ayant participé aux finales nationales des critères route (Marion PIEDNOIR et Andy GUIHENEUX de Longué) et du CNER (Noémie CHALOPIN et Sarah BURNEAU de Longué)



Gérard Hamon club SOM Cyclo Vtt Le Mans Florent Touchard



Anne-Marie François et Etienne Brémont



Dominique Lamouller et RCA



Dominique Lamouller
Lydie Thierry
et la présidente du CROS

RANDONNÉE DÉPARTEMENTALE DES FÉMININES

Six ans après, la rando des féminines retrouvait Cholet et ses environs. Mais cette fois, c'est le Véloce Club qui organisait, dans le cadre de sa randonnée du Mouchoir.

Première rando dominicale de rentrée -la veille, les tandémistes s'étaient retrouvés au départ des



Ponts-de-Cé-, premier jour de septembre sous un ciel fort clément et un vent, léger, du nord. Les parcours s'échelonnaient de 10 à 75 km. Partant du sud de la ville, ils se développaient d'abord dans le sud-est avant d'aller chercher l'ouest de la ville, flirtant avec les limites du département. Les adeptes du grand parcours ont cependant eu droit à une petite incursion en Vendée. Et même à une courte visite de la région Nouvelle-Aquitaine (seulement quelques hectomètres dans les Deux-Sèvres) ! Heureusement, il n'y avait pas de douaniers

de

Les Avrillaises au départ

Les routes, il y en eut des étroites, des larges, des qui ne rendaient pas, des tapis bien roulants et même des fraîchement gravillonnées : le quotidien du cyclo en quelque sorte. Après la fréquentation de la partie péri-urbaine de Cholet et de ses zones industrielles, le parcours fut résolument campagnard, jouxtant plusieurs plans d'eau et pas seulement les lacs de Ribou et du Verdon.

Beaucoup de paysages bocagers, avant comme après le ravitaillement du Puy-St-Bonnet. À part Le Puy justement, les autres bourgs (Maulévrier, La Tessoualle, Le Longeron, La Romagne, St-Christophe-du-Bois) étaient traversés en évitant leur centre. De la diversité donc, accentuée par quelques pentes puisque le grand parcours dépassait les 600 m de dénivelée.

Les féminines du département auront été malheureusement trop peu nombreuses à profiter de ce sympathique rendez-vous

annuel car seulement 42. L'éloignement n'a pas empêché les plus motivées de faire un long trajet.

Quant aux Avrillaises, elles sont à nouveau venues en force : avec 8 représentantes, elles avaient remporté le trophée l'an dernier aux Rosiers mais cette année, cela n'a pas suffi. Les Choletaises voisines du Vélo Sport se sont déplacées à 9 ! Bravo à elles... et à toutes celles, et ceux, qui ont eu à cœur de faire vivre cette 10^e randonnée des féminines.



Le plein de vitamines au ravitaillement du Puy-St-Bonnet



SÉJOUR DES FÉMININES à Vannes

Coutumières du fait, les cyclotes du Maine-et-Loire se sont pris une petite semaine de tourisme à vélo à la rentrée. Histoire de prolonger les relations établies lors des voyages itinérants nationaux en direction de Paris puis de Strasbourg. Et de garder la forme. Après Saint-Malo en 2017, Vouvant l'an dernier, c'est à Vannes que quelque 65 féminines, et 5 accompagnateurs, ont posé leurs sacs du 2 au 6 septembre.

Quelques audacieuses se sont rendues sur place à vélo le lundi. En les attendant, le plus grand nombre en a profité pour une visite pédestre de la ville, la cathédrale, les vieilles rues, remparts sans oublier le port.



Halles de Questembert

Hébergées à l'espace Montcalm, les cyclotes s'occupaient individuellement de leur repas du midi, le plus souvent un pique-nique ; occasions de haltes réparatrices le long de leur itinéraire et parfois de visites prolongées. En cas de grosse panne mécanique ou physique, deux véhicules d'assistance se tenaient sur les parcours avec chacun deux hommes prêts à offrir leurs services.

Munies de feuilles de route et de cartes détaillées, les cyclotes ont pu découvrir ce sympathique coin du Morbihan par des itinéraires tranquilles... une fois sorties de Vannes.

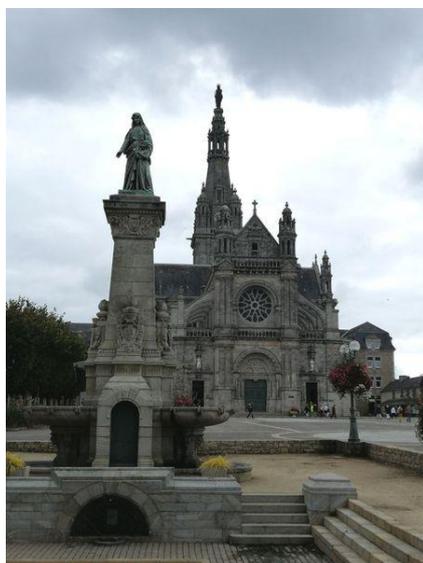
Premiers coups de pédales vers l'intérieur en passant par Questembert et Rochefort-en-Terre, élu village préféré des Français en 2016 ; crochet par Malestroit pour le plus long parcours. Une sortie plus maritime s'imposait ensuite autour du golfe du Morbihan : un contournement par l'ouest et Auray pour gagner Locmariaquer ; une courte traversée en bateau

jusqu'à Port-Navalo et retour par Sarzeau et le château de Suscinio sur des routes peu empruntées par les touristes. Cap ensuite sur Ste-Anne-d'Auray par Plescop et Plumergat avant de descendre visiter à nouveau le golfe jusqu'à Larmor-Baden. La boucle du dernier jour, franchement nord, conduisait les cyclotes jusqu'à Plumelec et leur permettait de se frotter à la célèbre côte de Cadoudal. Façon définitive pour

celles qui en doutaient, de se persuader que le Morbihan n'est pas franchement plat, mais un bon mixte de côtes marines et terrestres.



Il y en a que le "chaumage" fait rêver



Ste-Anne-d'Auray

Pour se rendre à Toulouse l'an prochain, pas de bords de mer mais quelques pentes auxquelles ce séjour les aura préparées. À condition d'entretenir la forme d'ici là. Mais n'en doutons pas, les cyclotes sont motivées : elles ont pris goût aux voyages itinérants et aux retrouvailles entre copines !



Vannes



Espace Montcalm



Saint-Goustan



Traversée du Golfe pour les cyclotes... et les vélos



Atelier réparations

Photos

Monique Gicquel

Martine Hinot



Suscínio

Chère madame,

Vous devez bien vous demander pourquoi je vous écris, tant d'années après. Combien d'années ? Pas loin de 30, demain ou après-demain. Après quoi ? Que je sois passé dans votre magasin, sis à Nyoiseau –existe-t-il encore ? Nyoiseau, oui, mais votre magasin ?- pour la seule fois de ma vie. En quelle occasion ? Un brevet de cyclotourisme, un 100 km autant que je me souviens. Et Nyoiseau, sur le parcours, était un point de contrôle obligé. Ce pourquoi je m'arrêtai chez vous pour que, apposant le 'timbre humide' de votre établissement sur ma carte de route, vous attestassiez (ah ! le charme discret du subjonctif) mon passage.

Vous l'ignoriez sans doute, ma chère boulangère, mais votre boutique et celle de vos confrères ou consœurs est la cible privilégiée des cyclotouristes au long cours, surtout quand ils doivent faire pointer leur carte de route, laquelle ne s'apparente pas exactement à une carte routière. Non madame, cette opération ne nécessite pas l'intervention d'un menuisier ou charpentier ou couvreur ou tout autre cloutier. Encore moins celle d'un joueur de pétanque ou de boule de fort. Nul besoin d'être marteau, nul besoin non plus de tenir un magasin dernier cri offrant des produits de pointe.

Vous avez, il est vrai, de sérieux concurrents en la personne des tenanciers et tenancières de bars, de cafetiers et autres cafetières. Vous l'avez compris, chez vous il y a de quoi manger et, chez eux, de quoi boire. Les cyclotouristes, prétend-on, ont ceci de commun avec les vieux meubles qu'ils ont besoin d'être régulièrement restaurés. Vieux meubles ; ou monuments historiques si vous jugez la comparaison plus flatteuse ; pas hystériques toutefois même si d'aucuns trouveraient leur pratique peu raisonnable. Ils seraient un peu dérangés ces pédaleurs croque-bitume ? En quoi cela dérange-t-il le commun des badauds ? Comme disait ma maman à moi, le monde est plein de gens 'mal endurents'. Dont certains ne supportent pas qu'on puisse s'adonner à un sport d'endurance.

Chez vos collègues bistrotiers, le cyclo trouvera de quoi se désaltérer, une boisson fraîche ou chaude selon la saison ou l'heure de la journée ; une pression pour libérer la sienne, un panaché pour retrouver de l'audace, une boisson tonique (je me garderai de citer toute marque) qu'on ne boit coca où on a un coup de mou, une eau naturelle gazéifiée –c'est fou n'est-ce pas-peut-être joyeusement additionnée de menthe ou de citron ou de..., un café bien serré pour éviter l'endormissement et tenir debout –en ce cas préférable au café allongé. Et bien entendu de l'eau plate pour remplir un bidon cylindrique. Il trouvera aussi, le cas échéant, une chaise pour poser son séant et une table. Et même, si les besoins s'en font sentir, des toilettes.

Chez vous, chère boulangère, il aura de quoi se sustenter car vous offrez des arguments solides. Du pain d'abord, pas forcément le plus demandé mais que, d'un coup de baguette magique et de couteau tranchant, vous pouvez, moyennant ingrédient haddock ou plutôt ad hoc, transformer avantageusement en sandwich. Des viennoiseries, et pas qu'en Autriche ou dans le 86, aux effluves si flatteurs qui viennent vous chatouiller les narines et réveiller votre estomac au sortir d'une nuit de pédalage. : soudain votre appétit se fait croissant et vous ne résistez pas à la tentation d'un pain au chocolat ou aux raisins ou aux amandes. Et encore, si vous ne pâtissez pas d'une gamme trop restreinte de produits et que vous faites aussi dans la pâtisserie, alors là, cerise sur le gâteau, le cyclo tombera facilement devant une gourmandise qui lui fait tellement en vie et qui l'y maintiendra pour les efforts à venir ; une tartelette ou autre friandise qui s'avale en un éclair.

Mais la bonne odeur ne suffit pas toujours au cyclo. Pour preuve, la mésaventure qui m'arriva, qui nous arriva, un jour à Durtal. Un jour mais à peine, une aube plutôt. Nous étions en plein mois de juillet et avions enfourché nos vélos de nuit pour accomplir le tour du Maine-et-Loire dans la journée.

Notre premier point de contrôle : Durtal. Il n'était pas encore 5h1/2 et nous pressentions notre quête de magasin quasiment vouée à l'échec. Mon copain gardait pourtant confiance car il avait œuvré avec bonheur dans la pâtisserie et dans ses jeunes années. Soudain, nos narines furent doucement et joyeusement alertées par une sympathique odeur de pain frais, ou chaud – faudra m'expliquer un jour comment de la chaleur peut être fraîche. C'est bien connu, pas de fumet sans feu, celui d'un four et donc d'une boulangerie. Mais fermée à cette heure-là. Tout juste une lueur au fond du magasin. Et aucune ruelle ou cour adjacente pour se rapprocher des fourneaux. Nos tambourinements restèrent sans écho. Pas question de rester dans le pétrin auquel nous n'avions pas accès.



Et le règlement ne prévoyait pas l'envoi possible d'une carte par la poste locale. Une idée nous vint : l'autoroute toute proche et son péage : en 1992, il avait le bon goût d'offrir aux usagers les services d'un guichetier. Ici, en l'occurrence, une guichetière, qui fut notre salut. C'est peu dire que la présence de deux cyclos à son poste de travail la sortit de son hébétude semi-nocturne !

Les horaires d'ouverture, voilà sans doute le point faible de votre boutique, chère boulangère, par rapport à vos collègues bistrotiers. Non pas le matin, mais le midi et surtout le soir pour ne pas dire la nuit. En plein cœur de Blois, ce barman ne s'émeut pas autant que sa clientèle en terrasse – nous étions à la mi-mai et un samedi soir tout proche du dimanche matin et il faisait bon – de voir se présenter un peloton de cyclotouristes. Si quelques-uns ne s'arrêtent que pour le pointage de leur carte, nombreux sont ceux qui, par politesse ou par besoin réel ou par simple plaisir, s'en jettent un p'tit derrière la cravate, encore que son port (rien à voir avec le tunnel) ne soit guère conseillé pour la pratique du vélo. Halte appréciée par le cyclo qui joint, sans fumer, l'agréable à l'agréable. Et l'occasion pour quelques consommateurs d'entamer un petit bout de conversation avec ces drôles d'énergumènes qui passent la majeure partie de leur week-end à tourner en rond sur leur vélo. « Comment ça, 24 heures ? Et sans dormir ? Et vous gagnez quoi, rien ? Tout ça pour revenir à votre point de départ ! » Eux, en fait de « tourner », ils préférèrent celle du patron.

Au moins ont-ils pu avoir quelques explications, ce qui ne fut pas le cas de cet automobiliste croisé en une autre circonstance sur les routes du Perche. Sur un brevet de 600 km. Nous approchions les 3 h du matin et un des rares patelins de notre parcours. Tout ça sur une route gentiment vallonnée comme le Perche sait nous en tendre. Et traitreusement sinueuse. Notre petit groupe de 5 ou 6 cyclos fut réveillé de sa torpeur, dans cet environnement nocturne silencieux qu'il suffit à nous endormir, par l'approche de plus en plus bruyante d'un paquet de cyclos du genre costauds. Un coup d'œil rapide à l'arrière confirma cette impression, renforcée par le scintillement de lampes, phares, frontales et autres projecteurs. Un essaim de lucioles du plus bel effet. Quelques mots sympas de nos collègues et ils nous dépassent sans coup férir même si ça ne fait rire que ces cause-tôt. Et un que ça ne fait pas rire du tout, c'est l'automobiliste qui vient d'en face et, surgissant d'un virage, tombe sur cette nuée de loupiotes et



peut-être même de loupiots. Lesquelles occupent, dépassement oblige, une large partie de la chaussée. Son effarement s'est mesuré au coup de patin qu'il a donné, ahuri qu'il était parla découverte inimaginable de ces extra-terrestres luminescents qui atterrissaient devant lui. Ovní soit qui mal y pense, le pauvre automobiliste a dû rester éveillé pour le restant de sa nuit !

Mais je m'égare, je m'égare, ma chère boulangère, car, vous savez, les randonnées cyclo sont remplies de souvenirs, de rencontres, d'anecdotes qui s'appellent les unes les autres. Et donc j'en reviens à vous qui m'avez lancé sans le vouloir sur les chemins improbables du passé.

Pas plus improbable que votre réponse quand je suis entré dans votre boulangerie ce dimanche midi, voici 30 ans, pour valider ma carte de route. « Bonjour madame, est-ce que vous avez un tampon s'il vous plaît ? - Désolée monsieur, je n'en porte plus depuis quelques années ! » Et moi qui avais bien pris soin de ne pas vous demander un cachet, pressentant que vous alliez me conseiller d'aller dans une pharmacie !

Couac il en soit, chère boulangère, merci pour cette réponse incongrue, même si vous ne l'avez pas tissée dans la dentelle, que je n'ai eu garde d'oublier et qui a fait resurgir d'autres souvenirs sympas.

Le randonneur de service



PARIS-BREST-PARIS 2019

C'est une randonnée hors du commun qui nous est relatée page suivante.

Il y a une autre performance que nous devons mettre en exergue, celle de Gérard Manceau. Ce cyclo de Vihiers de 69 ans, bien souvent côtoyé dans les randonnées, a bouclé en 88 h la récente édition du Paris-Brest-Paris. Jusque-là, rien d'extraordinaire, encore que... mais il faut savoir que suite à un accident agricole, Gérard a une jambe qu'il ne peut pas plier. Il pédale donc avec une seule jambe.

Les enfants auprès desquels il a relaté son P.B.P et expliqué tout ce que le sport lui a apporté ont été pour le moins impressionnés. Et ils ne sont pas les seuls. Bravo Gérard !

Un PARIS-BREST-PARIS insolite mais gagné

Comme vous le savez, Franck, accompagné de son coach Bruno Crusson, a commencé la préparation de son 1er PBP 2019 de longue date, mais seulement quelques jours avant le départ, ne pouvant plus serrer fortement un guidon, il n'abandonne pas son défi et tente le pari avec un vélo couché. (Jean-Luc Chartier, président BACR)

Extraits du récit de Franck. Avec nos remerciements

“ Dimanche 18 août, 19h 49 minutes, nous venons de franchir la ligne de départ de la 19^e édition du Paris-Brest-Paris. Après un an et demi à en parler et à l’imaginer, voilà enfin ce moment tant attendu arrivé...

Nous quittons Rambouillet en direction de Villaines-la-Juhel pour le premier contrôle. Passé Tremblay-le-Vicomte à une quarantaine de kilomètres du départ, je rentre dans une zone inconnue. À partir de là, je n’ai jamais fait autant de kilomètres en vélo couché. Mais en fait, sur le vélo, je m’éclate. Je prends énormément de plaisir à rouler sur ce vélo, entouré de tous ces participants du PBP.

Arrivée à Mortagne-au-Perche vers 1 h du matin. Le sandwich pris à 18h étant déjà loin, je prends une assiette de pâtes bolognaises avant de partir chercher un coin où dormir. Je le trouve dès la sortie de la ville et je m’installe pour une petite nuit d’une bonne heure. La route est longue et je préfère prendre ce temps de repos afin d’éviter la nuit blanche. Après cette pause, je repars. La nuit est froide et humide. Mais les côtes du Perche ont tôt fait de me réchauffer.

Au petit matin, je passe le contrôle de Villaines et me dirige vers Fougères. Les premières douleurs apparaissent. Elles se situent au niveau des lombaires. Craignant des douleurs cervicales, j’ai volontairement redressé le siège afin de les soulager. Cela a probablement un effet sur l’appui au bas du dos. Parfois je m’arrête à des stands tenus par des habitants qui supportent les participants. Ils remplissent nos bidons, nous offrent un café ou une barre de céréales. En échange, nous partageons avec eux ce que l’on vit. La deuxième nuit tombe. Le repas chaud pris à Tinténiac à 17h est loin.



À Loudéac, je récupère un journal que je glisse sous ma veste pour me protéger du froid et du vent de face. Il est 22h passées, je prends à nouveau un repas. Je m’installe pour dormir à côté de la salle. Je roule moins vite que ce que j’avais planifié avec mon vélo droit. Je dois raccourcir les temps de pause prévus pour compenser. Et demain, avec les monts d’Arrée dans les deux sens, la journée sera dure. Je dors une heure trente environ avant de reprendre la route vers Carhaix.

Dès le début, les côtes s’enchaînent. Le seul moyen de monter est de tout mettre à gauche. Cela ne va pas bien vite. Dans une descente, je suis trop optimiste. Je double d’autres participants mais, avec ma lumière qui est plus un feu de position qu’un phare, je me retrouve rapidement dans le noir presque complet. Par prudence, je me ravise, freine et attends un participant mieux équipé que moi. Je passe les monts d’Arrée tranquillement. Je finis par voir la rade de Brest. J’y suis presque. Ça y est, j’ai fait le Paris-Brest. Mais ajouter le Paris derrière va être difficile. Je fais le point. Le manque de sommeil commence à se faire sentir et pour finir dans les temps, cela risque de ne pas s’arranger. J’ai mal aux lombaires principalement mais cela ne m’empêche pas de rouler.

Je reprends la route en direction de Carhaix. Après deux heures de route, je n’en peux plus. Je dois stopper, dormir un peu avant de repartir. Je trouve une petite étendue de pelouse sur un parking derrière une maison. Je décide de m’accorder une heure.

Vers 19h j’atteins Carhaix. Je ne prends plus de repas. Depuis ce matin, j’ai beaucoup de mal à m’alimenter. Après une bouchée j’ai envie de vomir. Je me force pour tenir. Je prends moins mais plus souvent. L’avantage, c’est que je perds moins de temps au point de contrôle. Je repars vers Loudéac. Je manque de sommeil mais j’avance. À Fougères, des membres du RCA me reconnaissent. Ils m’encouragent, m’offrent à boire. Je leur fais part de mes doutes sur la réussite

dans les délais. Ils me confirment que je dois atteindre Mortagne-au-Perche ce soir. Il est 13h, il reste 175 km jusqu'à Mortagne. Pas de temps à perdre, il faut repartir. Avant Mamers, à 25 km de la fin de l'étape, dans une montée en pleine nuit vers 22h, j'entends un claquement à l'arrière du vélo. Je m'arrête immédiatement. Je m'aperçois qu'un rayon vient de casser. Je prends mon temps, ralentis dans les descentes, évite un maximum les déformations de la route et je finis par atteindre Mortagne. Je commence par chercher le stand de réparation. Ils ne sont pas habitués aux vélos couchés et n'ont pas de trépied adapté mais ils peuvent réparer ma roue. Je leur confie le vélo et je vais manger, l'appétit est un peu revenu. Je retourne voir mes sauveurs. Le rayon est changé, d'autres sont abîmés mais ils ne vont pas casser. Ils me font un petit checkup du vélo. Ils ont du mal à croire que je ne l'ai que depuis mercredi. Je repars rassuré sur l'état du vélo. À peine reparti que ma lampe avant s'éteint. Elle était censée être totalement rechargée ? Je crains d'être stoppé toute la nuit à cause d'un manque d'éclairage. Heureusement, celle de secours a encore un peu de batterie. Je l'allume et mets l'autre en charge avant de repartir. À mi-chemin, la fatigue me tombe dessus. Au détour d'un village, le club du coin a installé un stand. Je m'arrête prendre un café. Je m'assois un moment. Ils me proposent d'aller me reposer dans une salle derrière. J'hésite mais finis par accepter. Je dois pouvoir prendre une heure. En fait, après dix minutes, je me sens mieux et je préfère rejoindre Dreux. J'y arrive avec le jour. Il est 6 h du matin et il me reste 44 km à faire jusqu'à 13h45. Je commence à réaliser que je vais aller au bout de ce pari un peu fou. Les premiers kilomètres de la dernière étape passent bien. Mais au fur et à mesure ils deviennent de plus en plus longs. Et je trouve de moins en moins drôles les blagues de l'organisation qui nous font tourner autour du but pour prendre toutes les côtes environnantes. Mais, enfin, les grilles du parc de Rambouillet sont franchies. Dernier kilomètre de ce périple dans le parc. Nous sommes applaudis par tous les participants ayant terminé et leurs accompagnateurs. J'aperçois Bruno près de la ligne d'arrivée. C'est fait, nous avons réalisé notre objectif. Nous avons tous les deux validé notre Paris-Brest-Paris 2019. Il y a eu des aléas, nos plans ont dû s'adapter mais nous sommes allés au bout. Nous tombons dans les bras l'un de l'autre, fiers l'un de l'autre. Nous l'avons fait et tout ce qu'il y a autour, un instant, ne compte pas."

Franck Lebreton

Soirée dansante Codep 49

Samedi 18 JANVIER 2020

à ANGERS

dès 20 h

Salle des Greniers Saint-Jean

Apéritif -> Retrouvailles et échange de vœux

Entrée -> Souvenirs de 2019

Plat de résistance -> Papotages et pas de deux

Dessert -> Projets pour 2020 ...

... et pour recharger les accus

une dodine de pintadeau aux figues

et légumes assortis

Le tout, dans une ambiance de ouf par

**l'Orchestre
VIVANIS et
les danseuses**



**Inscriptions au plus tard le
31 décembre auprès de**

Lionel DELAHAIE 8 bis, rue de la

49080 BOUCHEMAINE ☎ 02 41 77 13

49080 BOUCHEMAINE ☎ 02 41 77 13

30 € la soirée de fête



Piverdière

31

31

1 seul chèque par club... Apportez un maillot de votre club (et un portemanteau)

Brèves de randos

▣ Avant la rentrée, c'est déjà la rentrée. C'est le samedi 31 août que les tandémistes ont répondu à l'invitation de l'**AS Ponts-de-Cé** pour une balade fort sympathique de 100 km. Direction nord du département avec un arrêt pique-nique « bucolique » du côté de Morannes. Tout ça sous un soleil généreux. De quoi réjouir les « 17,5 tandems et 2 organisateurs ».



C'est au pied du château qu'on voit le mieux ...les tandémistes

Photo MF Hillereau

▣ Le **VC Cholet** proposait donc sa traditionnelle randonnée du Mouchoir le lendemain 1^{er} septembre. Les féminines du Maine-et-Loire étaient invitées à cette découverte du sud du département (lire par ailleurs). Une belle sortie pour les cyclos routiers entre zones péri-urbaines et campagne tourmentée aux paysages variés et même verdoyants. En accueillant plus de 800 participants au total, les cyclos de Cholet pouvaient être contents de leur journée.

▣ Conditions météo tout aussi favorables pour la rando de **St-Barthélemy** ce même premier jour de l'automne météorologique. Plus de 420 personnes ont répondu présentes avec, fait rare, plus de cyclos, près de 240, que de marcheurs. Et encore n'y avait-il pas de vtt. Les organisateurs avaient ouvert « *un parcours 'Petites routes' et chemins 'campagne-bois' dédié aux VTC et familles.* » Et pour marquer le 20^e anniversaire de leur rando, ils ont offert à chaque participant un stylo aux couleurs du club.

▣ « *Malgré la fraîcheur de ce début de journée, ce sont finalement 901 (VTT : 218 – route : 144 – pédestre : 599) personnes qui se seront déplacées pour cette 32^e édition de la randonnée du Cœur Des Mauges ce qui constitue un très bon millésime. Les basses températures matinales laisseront la place à un beau temps ensoleillé de début d'automne.*

Malgré de rares déconvenues, les randonneurs ont loué les sites traversés. Plusieurs ont relevé la rudesse du relief aussi bien en VTT qu'à la marche. Saluons le travail de longue haleine entrepris auprès des propriétaires de la part de nos camarades en charge de peaufiner les itinéraires. Jusqu'à la dernière semaine, il leur aura fallu batailler pour finaliser certaines portions.

Cette rencontre annuelle offre l'occasion de belles rencontres que ce soit entre ami(e)s ou familiales dans un cadre bucolique sachant allier la proximité de l'Evre et le vieux Beaupréau à travers son château et son parc. La collation couronne cette matinée au sein du prestigieux cadre de l'hippodrome de la Prée.

Le CCB tient à remercier, en particulier, la municipalité, l'ensemble des propriétaires, ainsi que le déplacement de clubs environnants.

Le bureau tient à saluer le dévouement, l'efficacité des bénévoles qui auront rendu cette journée possible. »
CC Beaupréau

▣ Délocalisation de la randonnée Jeanne de Laval proposée par les RVA de **Beaufort**, avec un départ de St-Georges-du-Bois. Fraîcheur matinale marquée ce même 8 septembre ; aurait-elle refroidi les cyclos ? Les parcours les emmenaient vers le nord-ouest, leur faisant sauter allègrement –par les ponts tout de même- le Loir et la Sarthe. La chaleur revenue permettait aux participants de partager le repas en extérieur. D'autre part, seulement 9 randonneurs pour le BRM 200, ce n'est guère payé pour la préparation demandée... Au total, près de 600 participants dont la moitié de cyclos dont 60% de vététistes. Outre les gobelets réutilisables, les plateaux pour les repas étaient entièrement recyclables.

- ☑ Traditionnel rendez-vous de la mi-septembre à la randonnée du Haut-Anjou, occasion de découvrir un coin – nord-ouest - du Maine-et-Loire pas forcément très fréquenté. Pour cette occasion, ils étaient 450 randonneurs au départ de **Segré**, dont 270 cyclos, majoritairement routiers. Pour ceux-ci, un parcours familial était proposé empruntant à 70% une voie verte. De leur côté, les vététistes les plus chevronnés pouvaient se coltiner un raid de 80 km. De quoi satisfaire les divers appétits.
- ☑ Les cieux avaient décidé de verser quelques larmes en ce dernier jour de l'été finissant, larmes plutôt vite séchées par un vent d'ouest compatissant. La poésie c'est bien mais quand les prévisions météo vous annoncent la veille un dimanche matin bien pluvieux, vous restez chez vous. Et pour la 3^e année consécutive, les cyclos randonneurs **Pomjeannais** ont vu leur organisation sérieusement contrariée. Près de 750 participants mais moins de 150 vététistes et seulement 38 cyclos routiers. Dommage, car les parcours, finalement sans eau, étaient sympas, un peu musclés dans leur première partie, en direction de Chalonnes et au-delà par St-Aubin et Rochefort, ainsi que vers la fin où il fallait se hisser jusqu'à St-Laurent-du-Mottay après une bonne partie de manivelle le long de la Loire avec vent de face. Pour le milieu, des routes tranquilles à souhait au-dessus de Chalonnes et Montjean avec un ravito intimiste en bord de Loire.
- ☑ Ce même dimanche, le club du SO **Candé** proposait également ses randonnées cyclo et marche. Conditions météo identiques entre le sud et le nord Loire qui ont limité les inscriptions des cyclos : 44 routiers qui ont pédalé vers le sud et 83 vététistes, lesquels n'ont pas hésité à franchir des passages bien humides. Heureusement, la barre des 300 participants a presque été atteinte avec près de 170 marcheurs qui ont foulé les chemins communaux en direction d'Angrie.
- ☑ Le 29 septembre, pas beaucoup de place pour le doute, sinon peut-être au petit matin mais la pluie s'est rapidement installée qui a arrosé en continu les participants à la randonnée Perce-Neige. Pas très cool pour les organisateurs de **Châteauneuf** ni surtout pour les résidents de la maison de Baracé vers qui va la recette de la journée. Le président du club souligne « *la bravoure dont ont fait preuve les 322 participants.* » Parmi eux, plus de 200 marcheurs qui ont bénéficié de sentiers au milieu des bois et près de 120 cyclos, dont 36 routiers. Et même que des participants ont donné un coup de main au personnel de Perce-Neige pour le rangement ; c'est ce qu'on appelle une randonnée solidaire.
- ☑ Ter repetita ce premier dimanche d'octobre pour la rando de **St-Sylvain**, à savoir de la pluie au petit jour. Les météorologues les plus optimistes avaient cependant présagé une amélioration ; avec justesse car l'eau a cessé vers 9h15. Nombre de marcheurs et vététistes s'étaient déjà lancés sur les chemins. Des cyclos routiers également mais d'autres ont attendu l'accalmie pour partir : un aller par le nord de la Mayenne atteinte à Grez-Neuville pour le grand parcours qui, longeant la rivière, montait à la limite du département éponyme. Retour avec vent favorable en traversant la Sarthe à Cheffes avant de s'offrir sur la fin de petites routes joliment tortueuses. Près de 390 randonneurs malgré tout, 230 cyclos environ dont 80 routiers.
- ☑ Avec ses 2 000 randonneurs, la randonnée Vins et champignons de **Saumur** a retrouvé une fréquentation plus conforme à son standing. Et encore le temps n'était-il pas trop engageant. On retiendra que les cyclos étaient près de 1 100 avec une majorité de 675 routiers. Les visites restent un attrait décisif pour les participants qui continuent de venir de loin et, pour certains, repartent les sacoches bien garnies, l'arrêt aux caves et les commandes éventuelles, demeurant à une valeur sûre. Mais les promeneurs locaux n'hésitent pas non plus à revenir : « *J'adore le côté original de la randonnée. On redécouvre toujours la région dans une bonne ambiance.* », témoigne un habitant de Marcé venu en famille.
- ☑ Plus de 1 500 participants à la randonnée de la Fressure au **May-sur-Evre** ce même dimanche 13 octobre. Dans le lot, pas loin d'un millier de marcheurs et tout de même 250 cyclos routiers et 300 vététistes.
- ☑ Que d'eau, que d'eau ! Il fallait avoir envie de se balader dimanche 20 octobre pour sortir dans la campagne du côté de **St-Léger-sous-Cholet**. Ou avoir programmé son week-end depuis quelque temps comme le club de Crossac (44) qui est venu avec cyclos routiers, vététistes et marcheurs. Malgré ces conditions humides, 777 randonneurs sont venus à la rando du Boudin. Participation de 330 cyclos dont 200 vététistes, ce qui est un bon chiffre même si bien loin de la moyenne habituelle. Une certitude, il y a eu du boudin pour tout le monde.
- ☑ Pour la clôture de la saison à **Vihiers**, la pluie s'est à nouveau invitée ; insuffisamment forte toutefois pour affadir la bernache (pas l'oie, le vin nouveau). Pas beaucoup d'eau au départ dans ce coin du département, encore moins en fin de matinée, mais un peu plus sur les circuits. Les 200 vététistes, au terme de parcours joyeusement et grassement pentus, sont revenus bien crottés et les quelque 116 cyclos routiers auront pu laver leur vélo à leur retour chez eux. Les 850 marcheurs, sur des chemins également vallonnés, se sont sans doute mieux accommodés de cette humidité ambiante mais dommage pour tous car les couleurs de la végétation, à commencer par tous les vignobles rencontrés, auraient mérité une lumière plus franche... Pas de quoi ternir pour autant la bonne humeur de tous les présents. Allez, on se donne rendez-vous en 2020 ; le soleil brillera à nouveau.

Et aussi...



Rentrée « sans cartables » pour les cyclos de **Brain-Andard** qui sont allés, début septembre, visiter le site de la Mine Bleue à Noyant-la-Gravoyère. Ils étaient une vingtaine qui, pour se mettre en appétit avant un déjeuner au Relais de Misengrain tenu par l'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) du Haut-Anjou, ont pédalé à partir de La Pouèze. Deux circuits étaient proposés qui ont permis de sillonner des routes du Haut-Anjou bien différentes de celles de la vallée de la Loire et de l'Authion.



« Comme chaque année les cyclos du Lys se sont offert un séjour de détente sportive. Partis dès 7 heures mardi matin 10 septembre en direction de Saint-Palais-sur-Mer, les 11 cyclotouristes, 11 marcheurs et 2 accompagnateurs se sont retrouvés à Courçon, lieu de randonnée des marcheurs (20 km) pour une pause déjeuner méritée. Puis route vers la mer, avenue de la grande côte. Arrivée à 18 heures après 208 km de randonnée. Mercredi départ Photo site Cos Labory | vers le bac à Royan pour une balade en Médoc avec une visite dégustation au château Cos Labory à Saint-Estèphe, où nous retrouvions les marcheurs qui avaient randonnée autour des châteaux des grands crus. Pause déjeuner et retour vers le bac avec fort vent de face, soit 148 km. Jeudi retour, avec pause déjeuner à Coulonges-sur-l'Autise, via Bressuire et arrivée à Vihiers à 19h après 211 km dans la journée. Et un grand bravo à notre vétéran Marcel (80 ans) qui en 3 jours a parcouru les 570 kilomètres de notre périple. »

Les Cyclos du Lys



Décidément, le Segréen a eu les faveurs des cyclos cet automne. C'est en Anjou Bleu que l'**Etoile cycliste Vezins-Chanteloup** a invité ses membres pour fêter ses 40 ans. Ceux-ci, ils étaient 30, se sont retrouvés le 4 octobre au Relais de Misengrain dans les anciennes maisons des ardoisiers. Le samedi, 5, circuit de 10 km pour les marcheurs avec visite botanique. Les cyclos sont partis de leur côté pour 91 km. Le soir, dîner à Pouancé suivi d'un spectacle de la compagnie Patrick Cosnet, paysan local passé au théâtre. Nouvelles balades le dimanche matin avant de terminer le séjour par la visite de la Mine Bleue avec plongée à 126 m sous terre. Un week-end récréatif bien rempli, de quoi attendre le rendez-vous déjà pris pour fêter tout aussi dignement les 50 ans !



Photo Ouest-France

Il est parti

C'est à l'automne 2011, la retraite venue, que **Jean Terrier** avait rejoint la Concorde cyclo Toutlemonde. Depuis, il participait régulièrement aux sorties du club le mercredi après-midi, avalant allégrement ses 80 kilomètres. En septembre 2018, avec un ami, il avait tâté du voyage au long cours à vélo, une pédalée de plus de 500 km qui l'avait emmené de Toutlemonde jusqu'à Lourdes en cinq jours. Un grand bonheur très certainement. Toujours de bonne humeur, jusqu'à ce 11 septembre, jour funeste et de sinistre mémoire. Une cale de bois de la taille d'une brique qui n'aurait pas dû se trouver là allait lui être fatale. Une tragique mauvaise chute. Un coma immédiat, duquel il n'est jamais sorti. Dimanche 22 septembre, Jean s'en est allé rejoindre les copains du vélo, Joël, Georges, Joseph, André, Jean-Luc. Il laisse son épouse, Thérèse, sa famille et ses amis dans la peine, à son corps défendant. Adieu Jean, ou plutôt... au revoir.



Concorde cyclo Toutlemonde

L'Anjou Cyclotouriste adresse ses amicales pensées à la famille de Jean, ses amis, ses copains cyclos.

Sur la route, on raconte...

Des histoires marseillaises, il y en a de bien bonnes ! Ecoutez celle-ci :

Un jour, un brave cyclo, ils sont tous braves, n'est-ce pas ? s'en fut passer ses vacances en Normandie. Un bel après-midi, à moins que ce ne fût par un beau matin, il vit sur sa route un poteau muni d'une pancarte qui portait ceci : « Fécamp par la côte ».

Hé ! Hé !, se dit notre camarade, cette route signalée doit être agréable à parcourir, et, sur l'invitation du poteau-pancarte, il emprunta un vulgaire chemin vicinal ordinaire. Tout ce qu'il y a de plus ordinaire puisque, après avoir crevé deux fois, notre cyclo dut mettre pied à terre pour effectuer, pédibus, le reste du chemin sous prétexte de ne pas voir fondre comme beurre au soleil, sa provision de rustines à tirettes.

Vous qui êtes habitués aux « bien bonnes », vous vous demandez où je veux en venir car, jusqu'ici, l'histoire n'a rien de transcendant en matière de bonne blague et, quant aux crevaisons, le record de notre secrétaire reste toujours debout, n'est-ce pas ?

C'est que vous êtes des petits malins que rien n'épate plus. Eh bien, c'est justement maintenant que l'histoire commence. Notre cyclo, qui possède un certain culot, en rentrant chez lui prit son courage à deux mains et sa plume de l'autre (ce qui s'appelle avoir les mains pleines) et écrivit au Préfet de la Seine-Inférieure en lui expliquant sa mésaventure et son étonnement d'avoir trouvé au milieu d'un réseau de routes parfaites un chemin vicinal et qui plus est, ordinaire, dont le sol en mauvais état contenait des tas d'em-bûches (lisez le silex) pour les pneus de vélo et, par extension naturelle, pour le propriétaire de ce vélo à pneus.

Rien de bien « marrant » ? Attendez un peu, voyons ! Ça se corse !

Ça se corse ! en effet... le Préfet a répondu.

Il a répondu que la lettre du cyclo-plaignant était prise en considération. Ça ne vous épate pas ? Alors, préparez-vous !

Quelque temps après, notre cyclo reçoit encore une lettre au cachet préfectoral lui disant que des travaux de réfection donneraient à notre ami entière satisfaction. Et zou !

Quoi, vous ne riez pas ?

Eh bien, je vais vous dire maintenant que ce que je vous ai présenté comme une blague est une histoire véridique.

Une histoire arrivée, quoi !

Il s'est donc trouvé en France, un Préfet qui, avec bienveillance et amabilité, a pu prendre en considération la requête d'un cyclotouriste qui avait l'audace de se plaindre de l'état d'une route et du dommage causé à sa monture par une route mal entretenue.

Chapeaux bas ! Messieurs ! Saluez !

Encouragé par cet exemple, on dit que notre secrétaire qui « creva » dix-neuf fois pendant ses vacances, dont une bonne dizaine de fois dans les départements de la Lozère et du Gard, va écrire une longue lettre aux Préfets intéressés.

Nos amis du « Cycliste » ont eu tort de conter ce fait car il y a des Préfectures qui vont être submergées de lettres émanant de cyclos dont les pneus ont rendu de nombreuses fois l'âme sur des routes beaucoup plus importantes qu'un vicinal ordinaire.

LE FURETEUR